LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 8 novembre 2026

Il faut tout changer… pour que rien ne change !

LFI. Grand meeting du Bourget - Notre programme de gouvernement - 7 novembre 2026 (2h34)

https://www.youtube.com/watch?v=vPZdCClg92c

Intégral - Jean-Luc Mélenchon présente son programme en meeting au Bourget - 7 novembre 2026 1h12

https://www.youtube.com/watch?v=PmbH4MmxEGc

Il est regrettable qu'aucun courant politique révolutionnaire se réclamant du marxisme et du communisme ou du trotskysme, n'ait été capable d'effectuer le même travail programmatique que LFI, qui de fait se retrouve sans concurrent pour en fournir une analyse critique, et proposer un programme conforme aux attentes des travailleurs et jeunes dans une perspective révolutionnaire.

Si on peut saluer l'immense travail réalisé par LFI, pour autant, plus que des symptômes de simples désaccords entre nous, leur catalogue d'intentions recèle de nombreuses faiblesses, failles ou contradictions, qui révèlent l'absence de volonté politique de rompre réellement avec le capitalisme, de rompre également avec le régime politique en place, car leurs propositions de nature politique semblent calquées sur le modèle vénézuélien, qui n'a absolument rien changé aux rapports existant entre les classes depuis l'époque antérieure au chavisme, ce que les derniers développements politique au Venezuela depuis janvier 2026 ont largement confirmé.

Mélenchon et LFI sont en train de faire naître un énorme espoir de changement politique en France chez des millions de travailleurs et jeunes en recourant souvent à des méthodes démagogiques, en les flattant ou de manière hypocrite, sans qu'ils aient conscience des risques et des pièges que comporte cette aventure, en partant d'un niveau de conscience politique et d'organisation très faible, ce qui constitue un énorme handicap pour mener à bien ce combat ou vaincre un ennemi, qui peut compter sur des millions de travailleurs sous son influence.

Mélenchon est le type même du carriériste. II a conscience que les masses ne sont pas révolutionnaires, et qu'elles sont loin d'être acquises au socialisme. Il sait aussi qu'elles supportent de moins en moins le sort que leur a réservé le capitalisme, et que pour cette raison elles ont tendance à se radicaliser à gauche, mais aussi à droite, car il y a des pans entiers du prolétariat qui demeurent étrangers au mouvement ouvrier, ceux que l'extrême droite instrumentalise.

Par conséquent, Mélenchon et LFI tiennent un discours teinté de réformisme à la sauce social-démocrate et de socialisme, de manière à séduire le maximum de couches de travailleurs, ce qui les conduit à des grands écarts aux effets dévastateurs ou dislocateurs impossibles à expliquer, à

justifier, à gérer, dans la mesure où ils révèleraient à la fois l'ambiguïté de leurs intentions que personne ne comprendrait, ainsi que les contradictions dont ils sont prisonniers, et qui ne leur permettront pas d'appliquer leur programme.

La seule chose qui pourrait les sauver, consisterait à ce que les masses se mobilisent et s'emparent de leur programme en lui donnant un contenu révolutionnaire, de sorte qu'elles transformeraient une banale aventure électoraliste bourrée d'illusions en un processus vivant révolutionnaire incontrôlable, forçant dans leur sillage LFI à déclarer l'abolition des institutions de la Ve République ou balayant l'Etat, en se dotant d'organismes politiques indépendant de pouvoir posant les jalons d'une république sociale…

Reste à savoir, si les masses auraient atteint le niveau de conscience politique suffisant pour atteindre ces objectifs politiques ou avancer dans cette direction, je l'ignore. On se méprend souvent sur ce que les masses sont capables de réaliser, c'est la raison pour laquelle les enseignements de la lutte de classe du passé sont si précieux, particulièrement ceux portant sur les révolutions.

Macron et son régime, ainsi que le capitalisme inspirent un tel dégoût ou rejet auprès des masses, qu'il est permis de penser que la majorité d'entre elles n'en peuvent plus ou elles seraient prêtes à en découdre pour obtenir un changement de régime. On peut donc en déduire, que de larges couches du prolétariat et des classes moyennes pourraient tirer en avant ce processus révolutionnaire s'il venait à se concrétiser, et entraîner au combat le gros des troupes de la classe ouvrière, de sorte que le régime en place se retrouverait pas seulement dangereusement fragilisé ou paralysé, il pourrait tomber comme un fruit mûr sans faire de nombreuses victimes, tout du moins dans un premier temps. A suivre.

A propos du discours de Mélenchon.

Les promesses électorales n'engagent que ceux qui y croient.

Les concessions à la réaction comptent, notamment, la préservation de l'Assemblée nationale (29:00) et du président de la République (1:02:22), le respect de l'ONU (32:36), il a aussi tenu le même discours que l'OTAN ou Macron sur "*l'invasion russe de l'Ukraine*" (35:55), alors à quoi cela servirait-il de sortir de l'OTAN si c'était pour mener la même politique ? Il a préféré ne pas évoquer l'UE, parce que LFI n'entend plus rompre avec l'Union européenne, la BCE et l'euro. Or, sans la maîtrise de la monnaie, leur programme n'a pas plus de valeur qu'une feuille de papier hygiénique ! On a aussi eu le droit à la mystification climatique et de l'IA, et pour que l'indigestion soit complète, la Marseillaise est venue clôturer ce meeting, la totale quoi !

Je n'ai pas lu toutes leurs propositions, mais il y a des signes qui ne trompent pas. Quand quelqu'un évoque une assemblée qui remplacerait le Sénat, dont les membres seraient tirés au sort dans une pochette surprise, vous vous dites spontanément, que ces gens-là ne sont pas sérieux ou qu'ils sont fous !

Et quel numéro d'illusionniste !

A 48:45, il a recouru au procédé qui consistait à nommer quelque chose qu'il ne ferait pas, pour qu'on ne se demande pas s'il ne l'aurait pas déjà fait ou s'il n'était pas en train de le faire, ce qui était justement le cas ! Il fallait oser quand même.

Mélenchon - D'autres commentateurs me recommandent de mettre de l'eau dans mon vin pour séduire et être moins clivant. Je ne le ferai pas. Ce serait une attitude politicienne qui ne convaincrait personne mais qui dégoûterait tout le monde. Et moi le premier.

29:00 - ...présenter un bilan une fois la période écoulée devant l'**Assemblée nationale** pour qu'elle juge le travail qui a été fait

32:36 - ... l'**ONU**, la coopération, le **droit international**.

35:55 - En refusant les bavardages incontrôlés, nous entrerons franchement dans le règlement de l'**invasion russe** en Ukraine.

1:02:22 - ... et aussi celui de révoquer un élu quel qu'il soit, **président de la République** inclus.

"*Il faut tout changer*", Sixième République, désarmement nucléaire... Ce qu'il faut retenir du meeting de Jean-Luc Mélenchon au Bourget - BFMTV 8 novembre 2026

Face à plus de 20.000 personnes réunies au Bourget (Seine-Saint-Denis), le candidat LFI à la présidentielle a détaillé les différentes mesures de son programme à travers un discours d'un peu plus d'une heure. Ce dernier a d'ailleurs débuté par une minute de silence en hommage aux victimes de l'attentat raciste de Trappes.

• "*Il faut tout changer*"

S'adressant à la jeunesse présente en nombre dans le public, Jean-Luc Mélenchon a appelé "*à tout changer*". "*J'ai en face de moi beaucoup de jeunes, le monde qui vous est laissé, dont vous allez avoir la responsabilité, ne ressemble à rien de ce qu'aucune génération avant vous n'a connu. Nous sommes confrontés à une crise globale de la civilisation humaine*", a-t-il notamment déclaré. (Il s'est bien passé de préciser que cette crise était le produit de celle du capitalisme, et qu'elle devait se régler par la lutte de classe. – J-C)

"*D'un bout à l'autre de la planète, tous les êtres humains sont confrontés aux mêmes défis et il vous est demandé à vous, grand peuple français, de marcher devant pour porter la prise de conscience, la mobilisation*", a poursuivi le leader insoumis, estimant "*qu'il faut tout changer*".

• Droit de vote à 16 ans

Le candidat à la présidentielle est revenu sur la mobilisation des jeunes. "*Depuis plus d'un mois, la France des rébellions et des révolutions, notre patrie chérie, où nous sommes tous chez nous, est en état d'ébullition sociale*", a-t-il souligné.

"*Le mouvement de la jeunesse pour ses conditions d'étude abat le projet libéral dont Parcoursup et la destruction de l'enseignement public sont les emblèmes répugnants. Nous tous ici, nous les soutenons*", a déclaré Jean-Luc Mélenchon, appelant à "*la suppression de Parcoursup, de Mon Master et toute autre invention diabolique*". Il a également indiqué soutenir d'autres revendications des jeunes, notamment les "*10 milliards pour la rénovation et le droit de vote à 16 ans*". (Certains réclament le droit de vote à 14 ans, moi je vais proposer 10 ans, n'importe quoi ! Comment voulez-vous prendre ces gens au sérieux ? C'est comme lorsqu'ils proposent d'élire une assemblée à la

place du Sénat, dont les membres seraient tirés au sort dans une pochette surprise, c'est du délire ! – J-C)

• Jean-Luc Mélenchon ne "*mettra pas d'eau dans son vin*"

Évacuant les appels à se montrer "*moins clivant*" et les pronostics qui le donnent perdant en cas de second tour de l'élection présidentielle face à Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon a prévenu qu'il ne mettrait pas "*d'eau dans son vin*". (Il en a déjà mis suffisamment ! Reste à savoir de quel vin on parle. Si s'agissait de picrate indigeste, ce ne serait pas forcément une mauvaise nouvelle, car notre estomac s'en trouverait épargné d'autant, l'eau ayant remplacé en partie le vin, mais si elle était mélangé avec du Meursault, ce serait un crime de fort mauvais goût porté au socialisme ! – J-C)

"*D'autres commentateurs me recommandent de mettre de l'eau dans mon vin pour séduire et être moins clivant. Je ne le ferai pas. Ce serait une attitude politicienne qui ne convaincrait personne, mais qui dégoûterait tout le monde*", a-t-il lancé et ajouté: "*nous allons nous battre jusqu'à la dernière seconde et à la fin, nous allons gagner*." (Il nous a habitué à tant de reniements, sur l'UE par exemple, qu'il n'y a pas lieu de lui accorder la moindre confiance, surtout aveugle, désolé. – J-C)

• "*Tout le monde déteste le pouvoir macroniste*"

S'il était là pour présenter son programme, Jean-Luc Mélenchon ne s'est pas privé de quelques pics à ses opposants politiques. Il a, par exemple, assuré que "*tout le monde déteste le pouvoir macroniste*", qui ne semble "*plus rien contrôler à part ses nominations piégées*" et "*n'être plus obéi ni respecté par personne*".

"*Le mouvement social actuel, comme notre candidature, fait le procès de 10 ans de révolution libérale macroniste qui ont largement abîmé et détruit notre pays*", a-t-il déclaré. (Le compte n'y est pas. Cela fait plus de 40 ans que la réaction de droite et de gauche s'emploie minutieusement à ravager nos acquis sociaux. Pour un peu, il nous sortirait que c'était mieux avant, c'est une insulte aux millions de pauvres des générations antérieures. J-C)

Sur le Rassemblement national, le chef de file des Insoumise a estimé que "*Marine Le Pen et Jordan Bardella sont devenus les plus hostiles aux droits sociaux du peuple en France*".

Il a notamment évoqué le "*durcissement des conditions d'accès à la retraite*", "*la fermeture des services publics*" ou encore "*la liquidation de l'état social*".

• Une "*stratégie de causes communes*"

Dans un esprit de main tendue à de nouveaux électeurs, Jean-Luc Mélenchon a décrit sa stratégie "*de causes communes*".

"*Ça consiste à proposer à tout le monde, quelles que soient les opinions, les mêmes réponses concrètes d'intérêt général [...] Nous pensons, nous les Insoumis, que le capitalisme est dangereux pour la vie sur cette planète, mais nous ne demandons à personne d'être d'accord sur ce point pour voter avec nous*", a-t-il notamment expliqué. (Je ne condamne pas cette démarche, je la comprends très bien, tactiquement elle me semble juste.

"*Ce que nous demandons, c'est de dire: est-ce que vous identifiez les mêmes problèmes que nous et est-ce que vous pensez que les solutions que nous apportons doivent être appliquées ou non? Voilà*

comment se joue notre affaire", a ajouté Jean-Luc Mélenchon. (C'est paradoxalement le point le plus faible de sa démonstration ou c'est une erreur politique, parce que les problèmes qu'ils ont identifiés ne sont pas forcément les problèmes prioritaires ou déterminants auxquels nous sommes confrontés, ensuite, les solutions qu'ils proposent n'en sont pas forcément non plus, donc ici tout est potentiellement d'emblée contestable. – J-C)

• La "*souveraineté populaire permanente*"

Le candidat à la présidentielle a aussi évoqué l'après élection, en cas de victoire de La France insoumise.

"*Nous proposons une Sixième République organisée autour d'un principe nommé 'la souveraineté populaire permanente'. Il s'agit d'organiser le pouvoir d'intervention du peuple à tout moment, suivant certaines conditions. Le nouveau référendum d'initiative citoyenne donnera au peuple un pouvoir législatif direct et aussi celui de révoquer un élu, quel qu'il soit, président de la République inclus*", a détaillé Jean-Luc Mélenchon. (On serait donc encouragé à croire que leur « *Sixième République* » aurait comme un air de famille avec celles qui l'avaient précédée, qui plus est, elle conserverait un contenu monarchique avec un « *président de la République* ». Là, on ne les suit plus du tout. Car c'est là qu'on s'aperçoit que cette entreprise aurait tendance à tourner à l'escroquerie politique, vous ne pensez pas ? – J-C)

• Désarmement nucléaire, invasion russe en Ukraine et soutien aux Palestiniens

S'il a proposé un programme large pour la France, le fondateur de La France insoumise n'a pas fait l'impasse sur l'international. Sur le nucléaire, il a appelé à un "*désarmement de la planète, région par région*". "*Pas d'arme atomique pour personne*", a-t-il plaidé.

Par ailleurs, il a assuré qu'en cas de victoire à l'élection, LFI "*entrera franchement dans le règlement de l'invasion russe en Ukraine*". "*Nous Français, ne serons jamais d'accord avec l'idée que qui que ce soit envahisse qui que ce soit pour régler un problème politique*", a-t-il déclaré, estimant également que la population locale devra choisir elle-même de l'avenir de son territoire. (Il reprend à son compte le discours de Macron, Le Pen et l'OTAN sur la Russie, l'OTAN qu'il n'a nullement l'intention de quitter, pas plus l'UE, l'ONU, le FMI, la Banque mondiale, etc. – J-C)

"*On agira frontalement au secours des Palestiniens*", a-t-il également assuré, ajoutant: "*Non seulement contre le génocide à Gaza, mais contre l'annexion progressive de la Cisjordanie*." (Du vent oui, quelle honte ! – J-C)

• Retrouver de l'unité

Enfin, Jean-Luc Mélenchon a mentionné "*la question de l'unité de notre peuple*". "*C'est cette question que soulèvent le racisme et la haine religieuse. Notre pays a déjà connu ces guerres, ne l'oubliez jamais, n'oubliez jamais que l'Histoire est pour chacun d'entre nous un panier de provisions avec des expériences pas toujours fameuses*", a-t-il souligné. (Cette démonstration de patriotisme est insupportable, en faveur d'un pays qui n'a pas cessé d'être impérialiste et colonial. – J-C)

Il a notamment fait allusion aux "*deux siècles de guerre entre catholiques et protestants*" ou encore aux "*1.000 ans de persécution contre les Juifs*". (Il ne manquait plus qu'eux au tableau de ce démagogue, la nausée ! – J-C)

"*L'unité de la nation est mise en cause par le racisme, par l'abandon libéral des populations. La Nouvelle France doit devenir fédératrice de son peuple, de ses goûts, de ses manières de vivre, doit être une nouvelle ère de triomphe des principes républicains, c'est l'ère de la liberté de mener son existence comme on l'entend*", a-t-il conclu. (Soros ou n'importe quel représentant du capitalisme pourrait tenir un tel discours ! – J-C)

Avec une nouvelle démonstration de force de Jean-Luc Mélenchon, les insoumis s'y voient déjà - France 24 7 novembre 2026

Que ce soit en 2012, 2017 ou 2022, jamais le candidat insoumis n'avait été donné aussi haut dans les intentions de vote mesurées à un peu moins de six mois d'un scrutin présidentiel.

Le contexte social joue clairement en faveur du candidat insoumis. Le mouvement lycéen et les différentes colères qui se sont agrégées depuis la fin de l'été trouvent un débouché politique dans les discours et le programme de La France insoumise (LFI), qui propose de nombreuses mesures sociales, notamment à destination de la jeunesse.

Car au-delà du contexte favorable et même au-delà des qualités de tribun de Jean-Luc Mélenchon, c'est aussi, voire surtout, le programme de "*L'Avenir en commun*" qui attire vers LFI de nombreux électeurs. Publié la veille et vendu 4,90 euros en librairie, il est le fruit d'un travail mené depuis plus de dix ans par les insoumis et régulièrement mis à jour. Il y avait 694 mesures proposées en 2022. Cette dernière édition en comporte 1 069.

Jean-Luc Mélenchon est pour le moment l'unique candidat à l'élection présidentielle de 2027 ayant publié l'intégralité de son programme. Interrogés dans la semaine par France 24 via leur entourage pour savoir quand ils en feraient autant, aucun des autres postulants à l'Élysée n'était en mesure de répondre.

Le discours du candidat de 75 ans a été précédé d'un film présentant les principales thématiques du programme, entrecoupé de séquences où les principales figures de La France insoumise mettaient en avant leurs solutions en matière d'écologie, d'agriculture, d'économie, d'éducation, de logement ou de vieillissement. Des mises en scène qui ont notamment donné lieu à des acclamations du maire de Saint-Denis Bally Bagayoko et de l'eurodéputée Rima Hassan.

"*Jean-Luc Mélenchon a le mérite d'annoncer très clairement ce qu'il souhaite faire s'il est élu. Ce programme, c'est un élément qui permet de débattre de ce qu'est un véritable programme de rupture. On ne veut plus de ce monde et de ce système qui donne plus d'argent à la guerre et qui prend tout le monde à la gorge, des plus jeunes aux moins jeunes comme moi*", témoigne Jocelyne, 71 ans.

Quant aux sondages le donnant perdant, Jean-Luc Mélenchon ne veut pas y croire. Il reste persuadé qu'il pourra inverser la tendance. "*C'est ce qu'on avait dit à Lula aussi*", a-t-il rappelé, avant de lancer à son public conquis : "*Nous allons nous battre jusqu'à la dernière seconde et à la fin, nous allons gagner !*"

La vague qui porte LFI s'écrasera-t-elle sur le mur des illusions ou deviendra-t-elle révolutionnaire ?

La mobilisation sociale (très) largement soutenue par les Français - HuffPost 7 novembre 2026

Selon un sondage YouGov pour Le HuffPost, près de 8 Français sur 10 estiment que les différentes mobilisations observées depuis septembre sont « *justifiées* ».

Détail intéressant, le soutien à la contestation est majoritaire dans l'ensemble des classes d'âge, et dans des proportions similaires.

Ce qui fait écho à la dimension intergénérationnelle observée dans les cortèges, où se côtoient dorénavant des lycéens, des étudiants, des actifs et des retraités, comme relaté dans un reportage du HuffPost réalisé dans les rues de Paris jeudi. HuffPost 7 novembre 2026

Yémen.

J-C – L'autre massacre qui continue…

Yémen : 33 morts dans des frappes saoudiennes, selon les Houthis - AFP 8 novembre 2026

Cité par l'agence de presse Saba, le ministère de la Santé des Houthis a indiqué que des avions de la coalition militaire dirigée par Riyad avaient ciblé six maisons du village d'al-Shariya, à l'est de la capitale Sanaa.

Le bilan est de 33 morts (12 hommes, 8 femmes et 13 enfants), et 39 blessés, selon le ministère qui a dénoncé "un des massacres les plus meurtriers visant des civils" depuis le début de la guerre.